

	Entrée de Chabat	Sortie de Chabat
Jérusalem	19h08	20h31
Paris	21h40	23h05
Lyon	21h16	22h33
Marseille	21h04	22h17



Breslev Israël

Breslev.com

Rav Shalom Arouch



Paracha Kora'h - Samedi 24 Juin 2023 / 5 Tamouz 5783

Numéro 106

Les enseignements du Rav Shalom Arouch



Breslev Israël
56 Shivtei Israël, Jérusalem
conseil@breslev.co.il
Whatsapp : +972.52.318.77.66
La boutique : 0732844800

Comment ne pas devenir un Kora'h

Même celui qui a reçu le *Roua'h HaKodech* peut se tromper

Kora'h avait vu dans une vision prophétique que sortirait de lui Samuel le prophète, qui était considéré comme Moché et Aharon réunis. Sa vision était vraie mais sa conclusion était fausse! Il pensait que s'il avait une telle lignée, il était alors lui-même plus grand que Moché et Aharon. Il contesta alors la parole divine. Les Sages définissent Kora'h comme un apostat.

C'est pourquoi nous devons nous attacher à la foi en D.ieu et en Moché et fuir la controverse à tout prix, par une prière constante pour réaliser notre devoir dans ce monde sans se leurrer et ce même si cela provient d'une "prophétie".

Rabbi Na'hman écrit : Les Tsadikim ont deux qualités : la première la *Tsidkout*, l'intégrité et la seconde l'érudition. La connaissance et la compréhension de la Sainte Torah, sont très importantes. Mais cela n'est pas primordiale. L'essentiel est la "*Tsidkout*", le raffinement de l'être : garder et s'attacher à toutes les mitsvot avec foi, car il est écrit : "Tous Tes commandements sont foi". Le Tsadik parfait vit la foi, travaille sur sa foi, prie beaucoup, et sait que rien n'existe hormis HaChem. Il reçoit alors la vraie érudition. Rabbi Na'hman explique que l'étude seule ne suffit pas car on peut être érudit et se fourvoyer. Rabbi Natan, dit que l'erreur de Kora'h consistait à séparer l'étude de la Torah et le raffinement de l'être ! Il était un grand érudit, il affirma: "La communauté est toute sainte..., nous avons tous reçu la Torah, il n'y a aucune différence !" Là résidait son erreur. Certain ont plus de connaissance mais moins d'intégrité, mais tous doivent s'annuler devant les Justes. Il faut prier supplier HaChem : "Guide-moi dans Ta vérité, D.ieu protège moi de tout obstacle et donne- moi la foi dans le Tsadik. Cette démarche est en soi une "*Tsidkout*." Car un des fondements de la foi est la *Emounat Ha'hamim*, la foi en les sages.

Mais ce domaine est moins attirant, moins brillant, et moins reconnu socialement. Celui qui enseigne des leçons de Torah profondes est admiré ; c'est éblouissant mais trompeur.

Mais celui qui remercie innocemment D.ieu pour tout, parle souvent à son Créateur, renforce sa foi dans ses épreuves, ne pense qu'à D.ieu, s'écarte de toute haine, ne reçoit pas d'applaudissements de l'environnement. Il est parfois même méprisé, et c'est pourquoi peu font d'efforts dans ce sens.

Nous avons le même défaut que Kora'h

Pour nous tous, étudier la Torah est plus facile que devenir Tsadik, mais mettons dans nos esprits et nos cœurs les paroles de Rabenou : le principal est de croire en D.ieu, apprendre la foi, multiplier les prières, remercier D.ieu pour le bien comme pour le mal, augmenter les actes de bonté, la *Tsedaka* et la diffusion...

Il faut certainement fixer des moments pour étudier la Torah mais aussi fixer des heures pour étudier la foi, pour la *Hitbodédout*... Cette démarche consistant à acquérir pleinement la foi, permet d'accéder au raffinement de l'être, à la *Tsidkout*. Mais si à D.ieu ne plaise, nous voyons cela comme une perte de temps, ou que l'on pense que cela constitue une perte de temps au détriment de l'étude de la Torah, nous sommes dans l'erreur. Car seulement par un travail sur la foi, nous recevons la vraie Torah, la Torah spirituelle, qui mène à la vérité, qui nous éloigne de la controverse et nous lie à tout le peuple d'Israël. Même les grands Tsadikim des générations récentes qui étaient de grands érudits en Torah avait précisément pour principale qualité principale la droiture. Qui est plus grand que 'Hafetz 'Haim qui a écrit des livres profonds sur la halakha, sur presque toutes les parties de la Torah? Il y avait pourtant aussi dans sa génération,

de grands pas moins érudits que lui. Que lui a valu son mérite ? Sa fameuse droiture. Tous les grands hommes de sa génération savaient qu'il possédait une droiture et une intégrité hors pair et le respectaient donc beaucoup pour cela.

Tous l'admiraient même s'ils étaient parfois plus savants que lui dans leur étude. C'est d'ailleurs pour cela que toute personne malade savait que si elle voulait être sauvée, elle devait se rendre chez le 'Hafetz 'Haim car D.ieu exauçait ses prières.

Ce qui est bon pour 'Hafetz 'Haim l'est pour vous aussi

On sait que le 'Hafetz 'Haim consacrait beaucoup plus d'une heure chaque jour à la prière et à l'introspection et ne considérait pas que cela "volait" du temps d'étude de la Torah. C'est justement grâce à cela qu'il est devenu un grand Tsadik et qu'il a pu se concentrer sur la Torah et a eu le privilège d'écrire la "*Michna Broua*". Et c'est aussi pour cela que ses écrits furent reçus avec amour par tout le peuple d'Israël sans exception. Par conséquent, qu'il serait bon et agréable que nous marchions tous dans les voies du 'Hafetz 'Haim et que nous considérions grandement la valeur de la *Tsidkout*, que nous chérissions l'intégrité, la foi, la foi dans les sages, la crainte du Ciel, les trois prières, l'*Hitbodédout*, les chants du matin, les remerciements au Créateur, les chants du Chabbat, la pudeur, la joie, l'enthousiasme pour l'étude de la Torah et pour toutes les mitsvot, la *Tsedaka*, les actes de bonté, l'amour d'Israël, et aussi que nous sachions parfois nous taire.

Grâce à cette recherche de *Tsidkout* nous étudierons de façon convenable et apprendrons avec un cœur pur et un état d'esprit saint. Nous aurons alors l'opportunité de nous concentrer sur la vérité de la Torah et remplir notre mission et notre réparation dans le monde.

Rav Shalom Arouch



Conseils de Rabbi Nahman de Breslev

Likouté Téfilot Rabbi Natan de Breslev

Téfila 107 : "Mon D.ieu, préserve ma langue du mal et mes lèvres d'un discours perfide, que mon âme soit silencieuse devant ceux qui me maudissent, et qu'elle soit, pour tous, semblable à de la poussière. Maître du monde, Seigneur de la paix, permets-moi d'être véritablement un homme de paix : j'aurai le mérite d'aimer la paix et de la poursuivre toujours sincèrement et d'un coeur entier, jamais je ne persisterai dans une querelle, même face à ceux qui s'opposent à moi, qui se dressent contre moi et creusent des pièges (littéralement des travaux souterrains sous mes pas) à D. ne plaise, en faisant ce qu'ils font, que le Miséricordieux m'en préserve [...]. Ouvre mes yeux, mon coeur et mon esprit, pour que j'aie le mérite de savoir faire la différence entre une querelle suscitée par des mécréants et une querelle faisant intervenir des Tsadikim. Je parviendrai à croire sincèrement que la dissension relative aux Tsadikim constitue une grande bonté pour celui qui est la cible de leur querelle, car ils le hissent et l'élèvent par leur attitude, en adoucissant les jugements qui pèsent sur lui. Ne me laisse pas me fourvoyer, à D. ne plaise, dans la querelle faisant intervenir les Tsadikim, comme s'il s'agissait d'une complète dispute, à D. ne plaise, afin de ne pas permettre à la querelle de l'Autre côté d'exercer son emprise sur celle, sainte, suscitée par les Tsadikim" [...]

Edition Rabbi Israel Dov Odesger

Tikoun 'Hatsot LA REPARATION DE MINUIT

Rabbi Nahman a dit :
"Va faire 'Hatsot et tu verras de la lumière dans ta vie!"

www.breslev.com +972.52.318.77.66



TIKOUN 'HATSOT
LA REPARATION DE MINUIT

הקטן חצות

Une histoire à raconter Chabat



Comment éviter le pire...

Une entreprise de haute technologie, créée il y a une quarantaine d'années par deux investisseurs, prospérait considérablement. Les dirigeants décidèrent de vendre de petites actions à plusieurs investisseurs, devenus des partenaires de l'entreprise afin d'augmenter les profits. Cela s'avéra un succès et l'entreprise augmenta ses bénéfices. Au fil des années, Monsieur A et Monsieur B, les investisseurs de départ, installèrent leurs enfants à différents postes de l'entreprise. Cette dernière continua à fonctionner un moment sans problème ni réclamation, jusqu'à ce que... Le fils d'un des partenaires commença à se plaindre : « La situation ne peut plus continuer comme ça ! Les partenaires ne tiennent pas compte de mon avis ! ». La jeune génération n'avait probablement pas remarqué à quel point les parents s'étaient investis pour maintenir l'harmonie dans la société ! Une seule chose importait : tous devaient se sentir égaux ! Mais une dispute est comme un petit trou creusé dans un barrage, si vous ne le bouchez pas immédiatement, l'eau malfaisante se précipitera dans tout le pays.



L'associé en question était convaincu du bien-fondé des prétentions de son fils, même si, ce n'était pas le cas. Et bien que l'entreprise continua au début à générer de beaux profits, dès lors qu'un différend éclate, le résultat n'est pas sans conséquence... La situation se détériora tellement que l'un des signataires ordonna à la banque de faire cesser de transférer les salaires. Le navire se mit à trembler violemment, obligeant certains petits investisseurs à retirer leurs investissements et à fuir...

Les autres suggérèrent de scinder la grande entreprise en plusieurs sociétés.

Tout le succès de décennies de travail s'heurtaient maintenant à un risque réel. Sur le marché des capitaux, on commençait à découvrir qui s'opposait à qui, ne laissant pas une bonne image de l'entreprise. Monsieur G qui était l'un des investisseurs de l'entreprise, n'était pas censé perdre d'un point de vue économique suite à cette décision.

Selon la nature de son investissement, même si l'entreprise devait, soi-disant être scindée, il ne serait pas lésé. Mais il fut très peiné par la controverse, les mauvaises rumeurs, et le blasphème qui avaient éclaté au sein de cette entreprise de juifs pratiquants. Au même moment, Monsieur G fut soumis à une épreuve très

difficile concernant une autre société dans laquelle il avait investi. L'histoire difficile qu'il venait de surmonter avec brio l'avait beaucoup perturbé, et il se demandait : pourquoi de nouveau cette épreuve ? Il s'arrêta alors et pria : « Maître du monde : si je mérite une récompense pour avoir résisté à l'épreuve précédente, je fais don de ce mérite pour qu'il y ait la paix dans l'entreprise de haute technologie qui traverse un tourbillon de controverses ». HaChem je te donne ce mérite pour la paix. » Le jour suivant, sans aucune logique, les partenaires problématiques annoncèrent que les salaires avaient été transférés comme à son habitude. Puis, ils annoncèrent que désormais, ils cesseraient de participer aux conseils d'administration, car ils ne voulaient pas exprimer leur avis et s'immiscer dans la gestion quotidienne de l'entreprise. Les tensions ayant disparues, l'entreprise se mit à prospérer de nouveau comme auparavant. C'était là, un véritable « miracle ». Un miracle nait de la volonté d'un seul homme : rétablir la paix à tout prix !

Ta lettre de protection du Rav Shalom Arouch



Soutiens les étudiants en Torah du Rav et reçois bénédictions et protection !



Commentaire sur la Paracha



Besoin de délivrances?

Le Rav Arouch priera pour vous et vos proches

Ma demande >



Paracha Kora'h

Comme dans le conflit de Kora'h, nombreuses personnes se disputent au nom de la loi. Cela les conduit à la destruction et la calamité. En revanche, ceux qui sont prêts à aller "au-delà de la loi" - évitent les litiges inutiles. Soit ils réalisent qu'il y a deux versions de l'histoire, soit ils sont prêts à laisser les choses aller, même s'ils «savent» qu'ils ont raison. Ils préfèrent avoir la paix plutôt qu'avoir raison.

Afin de prouver à tous qu'Aharon avait été choisi comme Kohen Gadol, D.ieu demanda à Moché de prendre un bâton par tribu et de les placer dans la tente d'assignation. Le lendemain, le bâton d'Aharon fit germer des amandes. La Mishna informe qu'il existe deux types d'amandes ; des petites amères, et douces quand elles se développent, et d'autres petites, douces, et amères quand elles grandissent.

Certaines disputes semblent justes mais conduisent à l'amertume à long terme. La paix, en revanche, est souvent difficile à maintenir dans l'instant. Il est difficile de ne pas répondre quand on pense avoir raison. Mais à long terme, cela conduira à une douceur ultime. Pourtant, souvent, nous ne renonçons pas à exposer nos croyances profondes sachant que l'on pourrait être en désaccord. Le conflit de Kora'h et de ses partisans est une "dispute qui n'est pas pour l'amour du ciel" et s'oppose aux disputes entre Hillel et Shammaï, qui elles étaient "pour l'amour du ciel". Évidemment, il y a une place pour les disputes, tant qu'elles sont « pour l'amour du Ciel ». Mais comment définir une dispute « pour l'amour du ciel »,

Cette question nécessite une réponse plus détaillée mais pour l'instant il nous suffit de prendre conscience que la plupart des disputes que nous avons régulièrement avec nos conjoints, enfants, famille, amis, collègues, voisins, membres de la communauté et connaissances ne sont probablement PAS considérée comme "pour l'amour du ciel".

La question doit toujours être : quel est notre objectif ? Voulons-nous avoir raison ou être heureux ? Si nous voulons le bonheur, concentrons-nous plus sur la paix et moins sur la vérité.

Ma question Halakha



Question : *Puis-je en tant que femme réciter le Tikoun H'atsot ?*

Réponse : Le Ben Ich 'Haï HaGaon écrit que les femmes ne disent pas le Tikoun 'Hatsot.

Le Gaon Rabbi Eliyahou MANI z.ts.l, écrit également : "Nous n'avons jamais ni vu ni entendu qu'une femme dise le Tikoun 'Hatsot.

L'auteur du Ben Ich 'Haï ajoute lui-même d'autres raisons à cela selon la Kabbala. L'un de ses arguments est que le Tikoun 'Hatsot est essentiellement constitué de versets du TANAH (la Bible). Or, selon notre maître le ARI Hakadoch, on ne doit pas lire le TANAH la nuit. Et même si les hommes disent eux le Tikoun 'Hatsot, il y a une différence au niveau Kabbalistique entre l'homme et la femme vis-à-vis de la lecture du TANAH, la nuit.

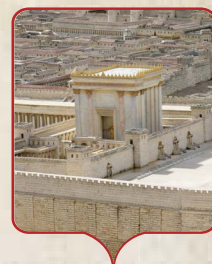
Cependant, Rav Ovadia z.ts.l réfute ses propos, et enseigne que dès lors qu'il y a une nécessité de lire des versets du livre des Tehilim comme c'est le cas pour le Tikoun 'Hatsot, il n'y a absolument aucune crainte de les lire la nuit, même selon la Kabbala, particulièrement, lorsque l'on dit ces Tehilim à partir de l'heure de 'Hatsot et pas avant. Il n'y a donc aucune différence entre l'homme et la femme sur ce point.

Par conséquent, il est souhaitable et convenable que vous lisiez le Tikoun 'Hatsot de même que toutes les femmes en général, chaque nuit lorsqu'elles sont éveillées à l'heure précise de 'Hatsot (la moitié de la nuit).

Ne nous privons pas de cet usage précieux !

N'oublions pas que c'est par le mérite de femmes vertueuses qu'Israël fut délivré d'Égypte, et qu'il sera délivré !

Nos maîtres Séfaradim, de toutes générations confondues et en tout endroit ont toujours récité avec beaucoup de ferveur et dans une grande concentration le Tikoun 'Hatsot, afin d'éveiller la Miséricorde Divine, pour qu'HaChem nous prenne en pitié, qu'il reconstruise pour nous le Beit Hamikdash, et qu'il nous relève de la poussière de notre misère. Toute personne qui s'afflige sur Jérusalem, méritera de voir sa réjouissance.



Invitation à la Hitbodédout



Extrait du livre "A travers champs et forêts"

Le jour en fait le récit au jour

Lorsque l'homme ne pratique pas son examen de conscience journallement, mais de temps à autres, c'est un grand handicap à sa réparation personnelle.

Car dans ces conditions, il ne se rend compte de ses grands défauts que subitement et après les avoir longtemps ignorés. C'est alors qu'il se décourage et désespère de pouvoir un jour les réparer. Par contre, s'il pratiquait l'hitbodédout chaque jour, il pourrait effectuer son examen de conscience et ne désespérerait pas. Il connaîtrait bien tous ses défauts, et comprendrait qu'en pratiquant chaque jour l'hitbodédout, il pourrait traiter peu à peu de ses grands défauts.

Il s'ensuit que c'est seulement grâce à l'hitbodédout quotidienne et régulière, que l'homme peut se réparer lui-même. Car c'est ainsi qu'il prend conscience et corrige ses défauts.

Dans ses enseignements sur les bénéfices de l'hitbodédout, mon maître et rabbi, rav Lévy Yits'hak Bender, que son mérite nous protège, disait qu'elle sert à l'homme autant à lui révéler ses défauts, qu'à lui inspirer la confiance qu'il peut les corriger !

L'hitbodédout permet à l'homme de trouver les maux de son âme ainsi que leurs remèdes.

Mais, c'est à condition qu'il y consacre chaque jour une heure, car il sait ainsi qu'il s'en occupe un peu régulièrement. Mais s'il ne s'en occupe que rarement dans l'année, à plus forte raison une seule fois par an, ou après plusieurs années, comment pourra-t-il réparer d'un seul coup ses grands défauts ? Il n'est donc pas surprenant qu'il soit découragé !

Voir le chapitre "Apprendre à s'isoler" (au sous-titre "Chaque jour, Chabbat")

"C'est seulement grâce à l'hitbodédout quotidienne et régulière, que l'homme peut se réparer lui-même."

où nous rapportons l'histoire d'une substitution d'enfants. Comment le fils du roi et celui de la servante reconnurent leurs fautes et les regrettèrent dans un moment de calme et de tranquillité d'esprit. En vérité, ils étaient désespérés et ne savaient comment réparer leurs grandes

transgressions. Le vrai fils du roi revint à son ivrognerie et le vrai fils de la servante reprit les affaires du royaume. Mais comme nous l'avons expliqué, dès leur premier examen de conscience, ils s'effrayèrent de l'importance de leurs fautes et ne surent comment les réparer. Cependant, s'ils avaient effectué un examen de conscience quotidien, ils auraient trouvé très certainement la force de caractère pour faire face à tout problème, prier, se confesser, etc. et enfin mériter de tout corriger. (Voir le conte de "Les fils qui furent échangés").

Par conséquent, l'homme ne doit pas seulement se repentir occasionnellement, après de longues périodes, mais il doit chercher à revenir à HaChem chaque jour, afin de vivre constamment dans le repentir. Ceci explique l'erreur de ceux qui ont tenté de pratiquer l'hitbodédout, puis l'ont abandonné immédiatement.

Certes, ils se sont justifiés en disant que l'isolement les déprimait, mais ils n'ont pas considéré l'hitbodédout avec la simple foi qui consiste à réaliser la volonté divine avec innocence et simplicité journallement et sans départir. Ils voulaient avant tout "faire un essai". Ils pratiquèrent donc l'hitbodédout une ou plusieurs fois, mais après une période prolongée et ils s'affolèrent à la brusque révélation de leurs défauts, car ils n'avaient pas préparé au préalable les outils aptes à réparer ce qu'ils allaient voir. La prière et la causerie journalières de l'homme avec HaChem permettent à l'homme de tout réparer ! Il s'agit de construire et de recevoir les outils du repentir, grâce à un examen de conscience journalier, comme nous l'avons expliqué. Si on abordait le problème avec simplicité, en obéissant aux justes et en pratiquant une heure d'isolement par jour, on ne s'affaiblirait pas, mais on recevrait au contraire un grand renforcement spirituel.

Car rien ne renforce davantage l'âme qu'un examen de conscience quotidien où on traite de ses défauts et répare ses actions.

Rav Shalom Arouch

200 000
Feuillets distribués

Nous avons atteint grâce à D.ieu la diffusion de plus de 200 000 feuillets distribués dans tout Israël en français ! Merci HaChem !

Grâce à votre contribution doublons la diffusion !

Participez vous aussi à la diffusion de la foi en distribuant les feuillets du Rav Arouch

Devenez partenaire du Rav Arouch et commandez vos feuillets à distribuer chaque semaine en contactant notre équipe via WhatsApp au

+972.52.318.77.66 ou par mail : **conseil@breslev.co.il**

"Tout celui qui rapproche son frère de la foi voit s'ouvrir les portes de l'abondance"



Rav Shalom Arouch-français



@BreslevRavArouch



Breslev Français